

«On n'aura pas de molécule universelle contre les maladies du bois de la vigne»

Le 10^e Congrès international sur les maladies du bois de la vigne, qui s'est tenu du 4 au 7 juillet au Centre des Congrès de Reims, «a permis d'avancer sur cette problématique viticole mondiale», souligne Florence Fontaine, organisatrice de l'événement.

Comment s'est déroulé ce Congrès international ?

Florence Fontaine : Ce Congrès a rassemblé 240 personnes de 29 nationalités. Organisé en France cette année, il aura lieu au Canada en 2019. Ce qu'il faut retenir de cet événement, c'est non seulement qu'il y a de plus en plus d'équipes de chercheurs qui travaillent sur les maladies du bois de la vigne, mais aussi que de nouveaux pays s'associent à cette problématique, ce qui va créer de nouvelles collaborations. Par exemple, l'Unité de recherche sur la vigne et le vin de Champagne (URVVC) de l'Université de Reims Champagne-Ardenne

dont je suis la responsable, va avoir des nouvelles collaborations avec des équipes de chercheurs espagnols et portugais.

Quelle est la situation en Champagne sur les maladies du bois de la vigne ?

Jusqu'à présent, contrairement à d'autres bassins de production français, la Champagne est quelque peu épargnée par les maladies du bois de la vigne. On estime que 2 à 3 % du vignoble est touché par cette problématique, alors que d'autres sont à 10 ou 15 %, voire davantage. On pense que nos conduites de taille, plus longues, permet-



Le Congrès international sur les maladies du bois a réuni 240 personnes de 29 nationalités. «Il a permis d'avancer sur ces maladies et de créer des collaborations de recherche avec d'autres pays viticoles», explique Florence Fontaine.

traient de réduire l'introduction de ces maladies. Ce ne sont que des suppositions. Notre vignoble est néanmoins menacé.

Quelle est l'implication de la profession ?

Les professionnels de la vigne et du vin champenois sont fortement mobilisés sur ces thématiques. En effet, que ce soit le Comité Champagne, l'Université de Reims Champagne-Ardenne comme l'ensemble des professionnels d'ailleurs, sommes très impliqués sur les maladies du bois de la vigne. Et pour cause, c'est quelles présentent une véritable menace pour notre vignoble et les conséquences qui y sont

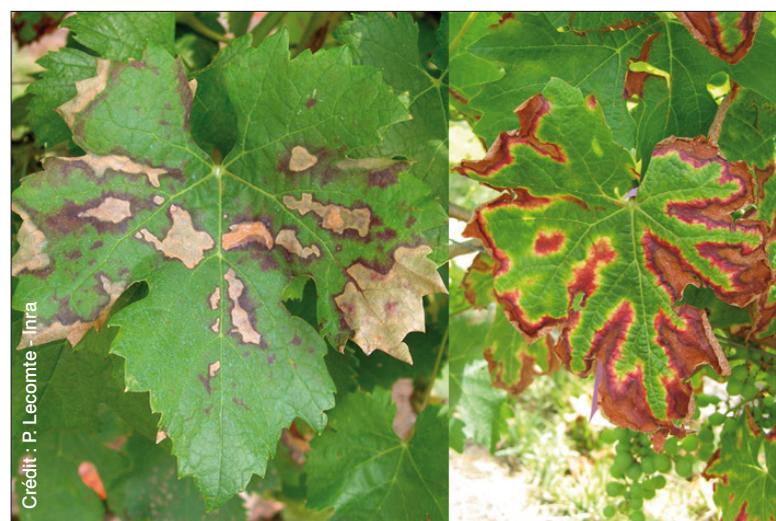
associées. Pour aller plus loin sur l'esca, l'eutypiose et de Black Dead Arm (BDA), deux thèses débuteront dès la rentrée universitaire prochaine. L'une sera en cotutelle avec l'Université de Reims Champagne-Ardenne et l'École d'ingénieurs de Lisbonne. L'autre est portée par l'Université de Dijon et cofinancée par la Région de Bourgogne, le Bureau interprofessionnel des vins de Bourgogne et le Comité Champagne.

Quelles sont les stratégies de lutte aujourd'hui ?

Ce qu'il ressort de cette rencontre internationale, c'est qu'il existe une diversité de stratégies de

lutte selon les pays viticoles. Ce que l'on peut dire, c'est que de nombreux essais sont menés au niveau international. Les uns avec des bactéries et des champignons, les autres avec des fongicides, des éliciteurs, des produits de biocontrôle, des huiles essentielles, des variétés de vigne plus résistantes... Et des essais avec des associations de produits. Quoi qu'il en soit, on aura pas de molécule universelle pour tous les problèmes liés aux maladies du bois d'où la complexité de travail de recherche et d'expérimentation.

Propos recueillis par José Martinez Teruel



Bien que le vignoble champenois soit menacé, il est moins concerné que d'autres régions viticoles françaises. Selon le Comité Champagne, le vignoble serait touché à hauteur de 2 à 3 %. Voici des symptômes d'esca sur feuilles.

«Life&Farms» débarque à la Foire de Châlons

Après le lancement de «Life&Farms» en février dernier sur le salon international de l'agriculture, le nouveau numéro du 1^{er} magazine 100 % lifestyle aux racines rurales posera ses valises à Châlons.

«**À** la Une de Life&Farms faire la foire (agricole) avec un gros zoom sur ces fêtes agricoles multiples qui sont notre histoire et notre vitalité», expliquent les éditeurs dans un communiqué. «Les comices agricoles, les foires aux truffes, au boudin, la fête des moissons, sont de toutes les campagnes et de toutes les saisons. Elles sont toutes à la gloire des bons produits et des spécialités régionales et se terminent généralement par un bon gueuleton», est-il ajouté.

Life&Farms fait un stop à Châlons-en-Champagne. «The» Foire de Châlons où l'on vient phosphorer et réfléchir sur le monde comme il va. Des idées, des saucisses, de la barbe à papa et une ribambelle d'artistes. On y a d'ailleurs donné rendez vous pour notre interview pop agricole à Patricia Kass qui s'est longuement confiée sur son lien à la terre. Un glamour «made in local», c'est aussi

dans Life&Farms avec les Miss France. Des Miss qui nous ont dit avoir adoré sillonner les routes nationales, faire les foires et toutes les manifestations décontractées du terroir», explique la rédaction.

Lancé en février 2017 à l'occasion du Salon international de l'agriculture, le magazine Life&Farms s'affiche très vite comme un objet singulier dans le paysage médiatique, apportant un autre regard sur le réel des agriculteurs et ce qui les fait vibrer aujourd'hui. Pour les citadins, l'agriculture devient «sexy» avec une bonne dose d'humour et de décalage. Life&Farms met en exergue ce nouveau lien sympa et profond entre citadins et agriculteurs.

Avec son positionnement «Agricole Life style» (c'est nouveau !), la rédaction de Life&Farms est composée de journalistes issus d'univers franchement variés : Fabrice Argelas, rédac-

teur en chef adjoint du magazine. Voici, Valérie Rodrigue et Marie-Claude Treglia, journalistes dans la presse féminine, Christophe Joly, Ex-rédacteur en chef de Metronews et LCI, Romain Joubert, rédacteur en chef de Jésus Magazine, Olivier Malnuit, rédacteur en chef adjoint de Technikart et rédacteur en chef de Grand Seigneur, Raphaël Turcat, rédacteur en chef du magazine Playboy et fondateur de Technikart... Le magazine Life&Farms n°2 est tiré à 200 000 exemplaires. Il compte 68 pages et l'âge moyen de la cible est 23-45 ans. On peut le consulter sur le site www.farms.life, «un site d'informations à part entière, permettant de traiter l'actualité de l'écosystème agricole sur un mode décalé : être sérieux sans être ennuyeux, pertinent sur un ton impertinent, avec une ligne éditoriale pro-agriculture, positive et engagée».

